

**L'HOMME**

**L'Homme**

Revue française d'anthropologie

162 | avril-juin 2002

Questions de monnaie

---

Jean Guilaine, s. dir., *Premiers paysans du Monde. Naissance des agricultures*

Paris, Éditions Errance, 2000, 320 p., bibl.

Claude Masset

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/10071>

ISSN : 1953-8103

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 339-340

ISBN : 2-7132-1425-4

ISSN : 0439-4216

**Référence électronique**

Claude Masset, « Jean Guilaine, s. dir., *Premiers paysans du Monde. Naissance des agricultures* », *L'Homme* [En ligne], 162 | avril-juin 2002, mis en ligne le 02 juillet 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/10071>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© École des hautes études en sciences sociales

---

# Jean Guilaine, s. dir., *Premiers paysans du Monde. Naissance des agricultures*

Paris, Éditions Errance, 2000, 320 p., bibl.

Claude Masset

---

- 1 C'EST dans le cadre d'un séminaire du Collège de France qu'avec la collaboration de bons spécialistes Jean Guilaine publie cette mise au point sur un sujet en rapide évolution. Les découvertes archéologiques se sont multipliées, de nouvelles techniques ont apporté des informations neuves. Il en est ainsi notamment de la tracéologie, des analyses d'ADN, de l'expérimentation sur les rustiques ancêtres des plantes cultivées. Le tableau qui se dégage n'est pas tout à fait ce que nous avons appris. L'apport nutritif des graminées sauvages est apparu considérable, deux semaines de récolte suffisant à une seule personne pour en nourrir quatre pendant un an ; ce fait obscurcit l'intérêt de la mise en culture. Celle-ci apparaît de nos jours comme un processus étalé sur plusieurs dizaines de siècles, l'agriculture ayant elle-même largement précédé les modifications morphologiques qu'elle devait induire sur les plantes et les animaux concernés. Ces transformations ne sont plus le principal critère manifestant l'existence de travaux des champs : on accorde actuellement plus de crédit à la multiplication des « adventices », qui sont pour la plupart – mais non pas toutes – des mauvaises herbes. Dès le IX<sup>e</sup> millénaire, l'introduction dans l'île de Chypre de chèvres et de moutons d'aspect encore sauvage, de porcs et de bœufs à peine transformés, oblige à reculer loin dans le passé l'origine de leur asservissement. Grâce à l'ADN, c'est au Kurdistan turc et dans ses environs que s'observent actuellement les plus anciennes domestications tant animales que végétales. Il est vrai que les choses sont complexes, que pour le bœuf, la chèvre et le mouton la « phylogéographie moléculaire » renvoie aussi à la vallée de l'Indus, et qu'en Grande-Bretagne des aurochs indigènes auraient contribué, par croisements, à l'évolution des races importées.
- 2 Le lien qu'on présumait jadis entre changement de climat et néolithisation a mal vieilli. Ce dernier processus prit tant de temps qu'il eut à traverser plusieurs modifications

climatiques. Si, mieux étudié que d'autres, le Proche-Orient conserve une certaine antériorité, d'autres régions la lui disputent, notamment la Chine et l'Amérique andine. Mésopotamie, Afrique saharienne, Éthiopie et Océanie sont également étudiées, l'état d'avancement de la recherche variant sensiblement de l'une à l'autre. On ne sait pas pourquoi les premiers millénaires postglaciaires virent ainsi naître l'agriculture dans des pays si différents, si éloignés les uns des autres, climatiquement si peu homogènes. Selon les régions, la sédentarisation a pu suivre ou précéder l'agriculture. On comprend mal le rôle de la céramique, présente au Japon dès la fin des temps glaciaires, mais n'apparaissant que cinq mille ans plus tard sur les rives de la Méditerranée, au cours d'un Néolithique bien affirmé. Écrire que « le réchauffement et la remontée du niveau marin ont entraîné une série de percées techniques » (p. 170), est-ce avancer une hypothèse féconde... ou seulement constater une coïncidence ? Assurer qu'un changement culturel fut jadis à l'origine de la néolithisation, ce qui fut la thèse de Jacques Cauvin, paraît assez convaincant pour le Proche-Orient ; cela n'éclaire en rien les autres régions concernées et laisse inexplicé le synchronisme que l'on constate. Ce problème attend une étude plus approfondie.

- 3 Ce livre mérité d'être lu : il est, en l'an 2001, ce qui existe de plus solide et de plus complet sur la question. Il est permis toutefois d'espérer que les progrès de la recherche permettront bientôt de répondre aux questions qui restent en suspens.

---

AUTEUR

CLAUDE MASSET

Université Paris-I, Laboratoire d'ethnologie préhistorique, Paris.